

52382  
C<sup>te</sup> d'Orléans à M<sup>lle</sup> de Lesseps  
à Copenhague le 16. de fév. 1779.

La lettre que vous m'avez fait remettre et que je viens  
de recevoir desifie mes alarmes sur votre silence, que  
j'avois pris la liberté de vous exprimer samedi dernier.  
Tout ce que j'ai eu l'honneur de vous dire sur mes  
desirs et mon goût pour la retraite est très sérieux  
et vrai, et je m'étonne que vous ayez jamais pu croire  
que mes propos vis à vis de vous fussent vagues. J'ai  
fait plusieurs fois tout ce qui dépend de moi pour  
briser mes chaînes, mais elles tiennent, et je ne  
puis pas fléchir mes geoliers; cependant mon desir  
est certainement le même d'être libre et indépendant,  
mais comme on ne me donne aucun sujet de  
plainte ni de mécontentement, j'oserois quitter  
de bonne grâce. Il ne s'agit qu'à me trouver un  
successeur, car je ne veux employer ni pension. Mon  
desir est d'être libre, et tout bien est une chaîne.

Je ne m'étonne point Madame de votre départ pour  
la Comédie, je suis dans le même cas et je ne vais  
jamais à aucun spectacle. Un homme qui mi-  
sonne voit la Comédie par tout. Tous les Rois, les  
Souverains et les Ministres ne sont à mes yeux  
que des Comédiens; comme leur Theatre est plus  
grand, leurs roles sont plus longues et voilà toute

la

La Mère au Mère a elle le 21. de Fev. 1773.

Votre chère Lettre du 15. m'a entièrement rétabli, et je vais ce soir chez le P.<sup>e</sup> Ernest qui est la première fois que j'y suis de la maison depuis ma fièvre. J'ai aussi un déjeuner qui m'attend chez la Plessy, avec la quelle j'ai fait très bien. Jeudi je serai à Grosvire, prête à vous attendre et à vous assurer de bouche de la vérité de vos souhaits assurés que je vous porte. Mais vous sont queres mieux qu'à votre départ qui est la seule raison pour-quoi je ferai. Je me flatte de pouvoir vous amuser pour un dîner avec les siens d'ici. La Reine vous fait faire ses compliments. //

La Mère à S. A. M.<sup>gr</sup> le Duc Regt. le 21. Fev. 1773.

J'ai bien des merisiers à faire à V. A. S. pour briser les lettres. M. Sarte est mieux quoique j'ai suet toujours à une plaine des yeux. Je serai pour la première fois aujourd'hui. Jeudi j'espère être en état de me rendre à mon poste et à son souper si cela m'est permis. Je suis //

Mlle de Zolten à Mlle de Zolten. a elle le 21. de Fev.

~~Je suis~~ Je suis, que S. A. S. compte de partir d'ici comme le 27. et elle a projeté de souper le même soir à la Cour regnante. Elle l'a marqué au Duc, ainsi j'espère que cela arrivera aussi. Il y a une grande tendresse parmi les deux Altesses, je souhaitais que cela soit de durée, mais j'aurais fort. adieu //